LIENS, nouvelle série :

Revue francophone internationale – N°10 / Juillet 2026/Volume 2

Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation – **FASTEF/UCAD**

ISSN: 2772-2392 / E-ISSN : 3125-1757 - Journal DOI: 10.61585/pud-liens



LIENS, *nouvelle série :*
Revue francophone internationale
-- N°10---Volume 2
Faculté des Sciences et Technologies de

L'Éducation et de la Formation





©

DAKAR, JUILLET 2026

ISSN: 2772-2392/E-ISSN: 3125-1757

SITE : https://liens.ucad.sn

REVUE LIENS
FASTEF

Copyright © 2026
Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation
ISSN : 2772-2392/E-ISSN : 3125-1757
Dakar-Sénégal
revue.liens@ucad.edu.sn



©
Dakar – Juillet 2026
ISSN : 2772-2392/E-ISSN : 3125-1757
revue.liens@ucad.edu.sn

Comité de direction

Directeur de publication
Mamadou DRAMÉ
Directeur de la revue
Assane TOURÉ
Directrice adjointe et rédactrice en chef
Ndèye Astou GUEYE

Comité de rédaction

Rédactrice en chef
Ndèye Astou GUEYE,
Rédacteur en chef adjoint
Bara NDIAYE
Responsable numérique
Abdoulaye THIOUNE
Assistante de rédaction
Seynabou GUEYE

Comité scientifique

ALTET Marguerite, Professeur en sciences de l'éducation (Université de Nantes, France) ; BATIONO Jean Claude, Professeur en didactique des langues et de la littérature, (Université de Koudougou, Burkina Faso) ; BIAYE Mamadi, Professeur en physique nucléaire, (UCAD, Sénégal) ; CHABCHOUB Ahmed, Professeur en sciences de l'éducation (Université de Bordeaux) ; CHARLIER Jean Emile, Professeur (Université Catholique de Louvain) ; CUQ Jean Pierre, Professeur en didactique du français (Université de Nice Sophia Antipolis) ; DAVIN CHNANE Fatima, Professeur en didactique du français (Aix-Marseille Université, France) ; DE KETELE Jean-Marie, Professeur (UCL, Belgique) ; DIAGNE Souleymane Bachir, Professeur en philosophie (UCAD, Sénégal), (Université de Columbia) ; DIOP Amadou Sarr, Maître de conférences en sociologie, (UCAD, Sénégal) ; DIOP El Hadji Ibrahima, Professeur en littérature allemande moderne - Études allemandes, (UCAD, Sénégal) ; DIOP Papa Mamour, Maître de conférences en Sciences de l'éducation ; didactique de la langue et de la littérature (Espagnol) (UCAD, Sénégal) ; DRAME Mamadou, Professeur Titulaire en sciences du langage, (UCAD, Sénégal) ; FADIGA Kanvaly, Professeur en Sciences de l'Éducation, (ENS, Côte d'Ivoire) ; FALL Moussa, Maître de Conférences en Linguistique française-Didactique, (FLSH-UCAD) ; FAYE Valy, Maître de conférences en Histoire contemporaine, (UCAD, Sénégal) ; GIORDAN André, Professeur en didactique et épistémologie des sciences (Université de Genève, Suisse) ; GUEYE Babacar, Professeur en Didactique de la Biologie (UCAD, Sénégal) ; IBARA Yvon-Pierre Ndongo, Professeur en linguistique et langue anglaise (Université Marien N'Gouabi République du Congo) ; KANE Ibrahima, Maître de conférences en écophysiologie végétale, (UCAD, Sénégal) ; LEGENDRE Marie-Françoise, Professeur des sciences de l'éducation (Université de LAVAL, Québec) ; MBOW Fallou, Professeur en sciences du langage (UCAD, Sénégal) ; MILED Mohamed, Professeur en Sciences de l'éducation, SOKHNA Moustapha , Professeur Titulaire en Didactique, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; SY Harouna, Professeur Titulaire en sociologie de l'éducation (FASTEF-UCAD).

Comité de lecture

ADICK Christel, Professeur en sciences de l'éducation (Université Johannes Gutenberg Mainz, Allemagne) ; BARRY Oumar Maître de conférences en Psychologie générale (FLSH-UCAD) ; BOULINGUI Jean-Eude, Maître de Conférences, Sciences de la Vie et de la Terre (E.N.S.- Libreville) ; BOYE Mouhamadou Sembène Maître de conférences en chimie (FASTEF-UCAD) ; COLY Augustin, Maître de Conférences, Littérature comparée, (FLSH - UCAD) ; DAVID Mélanie, Professeur en sciences de l'éducation (Université Paris 8, France) ;DIALLO Souleymane, Maître de conférences en Sociologie de l'éducation (INSEPS- UCAD) ; DIENG Maguette, Maître de conférences en littérature espagnole (FASTEF-UCAD) ; GUEYE Séga, Maître de conférences en physique (FASTEF-UCAD) ; GUEYES TROH Léontine, Maître de conférences, Littérature générale et comparée (Université Felix Houphouët Boigny-ABIDJAN) ; KABORE Bernard, Professeur Titulaire, Sociolinguistique (Université Joseph Ki-Zerbo) ; KANE Ibrahima, Maître de conférences, P.V. : Eco-Physiologie végétale , (FASTEF-UCAD) ; MBAYE Djibril, Maître de Conférences, Littératures et Civilisations hispano-américaines et afro-hispaniques (FLSH-UCAD) ; MBAYE Cheikh Amadou Kabir, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD) ; NASSALANG Jean- Denis, Maître de conférences, Littérature française (FASTEF-UCAD) ; NDIAYE Ameth, Maître de Conférences, Géométrie, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; NGOM Mamadou Abdou Babou, Maître de Conférences, Littérature de l'Afrique anglophone, Anglais, (FLSH-UCAD) ; PAMBOU Jean Aimé, Maître de conférences en sociolinguistique et français langue étrangère, (E.N.S, Gabon) ; SECK Cheikh, Maître de conférences, Analyse, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; SOW Amadou, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD) ; SY Kalidou Seydou, Maître de conférences en sciences du langage (UFR LHS-UGB) ; SYLLA Fagueye Ndiaye, Maître de Conférences, Analyse numérique, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; THIAM Ousseynou, Maître de conférences, Sciences de l'éducation ; (FASTEF-UCAD) ; TIEMTORE Zakaria, Maître de conférences, Sciences de l'éducation : Technologies de l'éducation – Politiques éducatives, (ENS-UNZ) ; TIMERA Mamadou BOUNA, Professeur Titulaire en didactique de la géographie (UCAD, Sénégal) ; YORO Souleymane, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD).

Sommaire

Éditorial
……..……..……..…..9-11
Ndèye Astou GUEYE, Rédactrice en Chef…..……..…….……...…… ...…9-11

I.SCIENCES DE L'ÉDUCATION… ……...……..... ….12

ARCHITECTURE, MUSIQUE ET LINOGRAVURE : ATELIERS ARTISTIQUES ET ACTIVATION LANGAGIÈRE DANS L'ENSEIGNEMENT DE L'ALLEMAND AU SÉNÉGAL …….…...13-33
Jörg Martin HARTMANN…….....… 13-33

FORMATION DUALE ET INSERTION PROFESSIONNELLE : PERCEPTIONS CROISÉES DES ACTEURS……. 34-48
Sileymane SALL[a] et Sylvain Luc AGBANGLANON[b]……..... 34-48

INGÉNIERIE DE L'HUMANITUDE : UNE RÉPONSE À L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DE MASSE PAR LA MÉTHODE PREHRENPEC…….... 49-65
Justin Masandi Kisuku LEZ ……..……49-65

IMPACT DE LA MENACE TERRORISTE SUR LE CLIMAT SCOLAIRE AU MALI : LE CAS DE L'INSTITUT DE FORMATION DE MAÎTRES DE NIONO…… 66-77
Natié COULIBALY[a], Bakary DEMBÉLÉ[b] , Mamadou KEITA[c]……...…..... 66-77

LES ÉCOLES FRANCO-ARABES (EFA) AU SÉNÉGAL NAISSANCE ET DÉFIS DE RENDEMENTS…….…… 78-98
Cheikh SAMB[a] , Mouhamadou Fadil KANE[b]……..…….……..… 78-98

PERCEPTIONS POSITIVES, USAGES LIMITÉS : LE PARADOXE DE L'INTÉGRATION NUMÉRIQUE DANS LES ÉTABLISSEMENTS PILOTES DE L'ACADÉMIE DE TAMBACOUNDA…….……. 99-113
Amath FALL…….…….… 99-113

II- DISCIPLINES FONDAMENTALES ……..114

URBANITÉ LANGAGIÈRE, PRATIQUES DES « LOCUTEURS AUX IDENTITÉS HYBRIDES » ET LANGUES VERNACULAIRES À DAKAR : QUEL AVENIR POUR LE DIOLA ? ……..……....115-129
Jean Sibadioumeg DIATTA ……..……..115-129

DU GREC À L'ARABE : TRADUCTION, TRANSFORMATION ET RECONTRUCTION DE LA LOGIQUE ARISTOTÉLICIENNE……..……..... 130-148
Alioune SECK…….…..... 130-148

MÉCANISMES D'INTÉGRATION DES EMPRUNTS NOMINAUX DU MOORÉ AU FRANÇAIS……. 149-165
Yacouba KOURAOGO ……..…….149-165

DÉCRYPTAGE SÉMIOTIQUE DES CHANSONS *VODUN SAKPATA* ET *NESUXWÉ* AU BÉNIN : ENTRE DISCOURS ENGAGEANTS ET ÉDUCATION À LA DISCIPLINE
Marcellin Médétonhan LOUGBEGNON[a], Laurent ATCHIKPA[b]…….….. … 166- 179

« SENGHOR ET CÉSAIRE : LES CONTROVERSES D'UNE POÉSIE DE LA SUBVERSION » ……..……...180-196
Thierno Arouna NIANG……..………….180-196

MÉMOIRE, IDENTITÉ ET ÉCRITURE DANS LES ROMANS DE LA MIGRITUDE : DE LA SOUVENANCE À L'ANCRAGE TERRITORIAL ……..……197-213
Landa YIRADIANG…….……197-213

EFFET DE LA VARIABILITÉ CLIMATIQUE SUR LA PRODUCTION DE L'ARACHIDE AU SÉNÉGAL : CAS DU DÉPARTEMENT DE LOUGA……..… 214-231
Sadibou SOW[a] ,Serigne Modou SARR[b] ,Awa BA[c] , Ibrahima SEYE[d]…..…… 214-231

ANALYSE DE LA GOUVERNANCE DU CLUB DE FOOTBALL PROFESSIONNEL CANON SPORTIF DE YAOUNDÉ SAISON SPORTIVE 2023-2024……..... 232-249
Modeste Ghislain ONOMO ONOMO[a] , Rodrigue MENYE MPELE[b]..... 232-249

LISTE DES AUTEURS DU *LIENS 10- Volume 2* ……..…..250

Éditorial

Volume 2

Ndèye Astou GUEYE, Rédactrice en Chef

Ce numéro 10, Juillet 2026, de la revue *Liens, nouvelle série : revue francophone internationale* témoigne du dynamisme des chercheurs et enseignants-chercheurs. Les productions scientifiques sont tellement importantes qu'elles sont reparties en deux volumes, lesquelles productions sont inédites et, sans conteste, de qualité.

Le volume deux (2) est composé de quatorze articles (14) articles. Les uns sont du domaine des sciences de l'éducation et les autres relèvent des disciplines fondamentales. C'est ainsi qu'en ce qui concerne la première catégorie, c'est Jörg Martin HARTMANN qui ouvre l'éditorial de ce volume avec une production scientifique qui porte sur un dispositif d'ateliers artistiques intégré à l'enseignement de l'allemand langue étrangère dans deux établissements secondaires Sénégalais.

Sileymane SALL et Sylvain Luc AGBANGLANON traitent de la perception des acteurs sur la formation duale, en ce qui concerne sa capacité à favoriser l'insertion. L'étude est conduite au centre sectoriel de formation professionnelle en foresterie de Bounkiling.

Justin Masandi Kisuku LEZ nous emmène en RDC (République Démocratique du Congo) avec une étude qui analyse la pertinence du « projet d'humanitude » face aux défis de l'Enseignement Supérieur de masse en République Démocratique du Congo (RDC). La recherche s'appuie sur la méthode PREHRENPEC et le modèle d'évaluation-soutien DIDIMAL.

Quant à Natié COULIBALY, Bakary DEMBÉLÉ et Mamadou KEITA, ils réfléchissent sur l'impact croissant de l'insécurité liée aux menaces terroristes sur le système éducatif Malien, en particulier sur le climat scolaire. L'objectif général est d'évaluer les effets de cette insécurité sur les relations interpersonnelles, la continuité pédagogique et le bien-être des acteurs scolaires à l'Institut de Formation de Maîtres (IFM) de Niono (Mali).

Cheikh SAMB et Mouhamadou Fadil KANE nous font revenir au Sénégal. Leur étude se propose d'examiner le programme d'enseignement de la langue arabe au sein des établissements franco-arabes au Sénégal.

Amath FALL clôt cette partie relevant des Sciences de l'éducation. Son article analyse le paradoxe de l'intégration numérique dans les pratiques d'enseignement-apprentissage de l'Académie de Tambacounda.

Pour ce qui est des disciplines fondamentales, nous avons cet article de Jean Sibadioumeg DIATTA. Il traite de la question de la vernacularisation du diola à Dakar. Au travers d'une immersion en milieu familial, il a montré que l'urbanité linguistique influence les pratiques des locuteurs aux identités hybrides.

Alioune SECK lui emboite le pas avec une production scientifique qui examine le rôle décisif du mouvement de traduction dans la transformation de la logique et de la pensée philosophique de l'Antiquité tardive au monde islamique médiéval.

Yacouba KOURAOGO nous fait voyager au Burkina Faso. Son article s'intéresse aux emprunts nominaux du *mooré* au français dans une perspective lexicologique qui considère l'emprunt comme un procédé de création lexical à travers le contact de langues et de cultures

Sur la même lancée, Marcellin Médétonhan LOUGBEGNON et Laurent ATCHIKPA examinent les particularités discursives et sémiologiques des *vodun sakpata* et *nɛsuxwé* au Bénin en se fondant sur les corpus de chanson. Les corpus de chanson sont mobilisés auprès des fidèles et dignitaires des *vodun sakpata* et *nɛsuxwé* dans les communes de Savalou et de Dassa-Zoumé au Bénin.

Thierno Arouna NIANG fait une étude diachronique adossée à une comparaison binaire en guise de contribution épistémologique à l'inépuisable critique littéraire des productions africaines qui élucide plus clairement les controverses de la poésie subversive à la fois Senghorienne et Césairienne.

Landa YIRADIANG examine comment les écrivains de la Migritude, évoluant souvent hors du continent Africain, mobilisent la mémoire et l'écriture comme outils de résistance contre les discours hégémoniques occidentaux et la crise identitaire liée à l'exil.

Dans un tout autre cadre, Sadibou SOW, Serigne Modou SARR, Awa BA et Ibrahima SEYE traitent de l'effet du changement climatique sur la production de l'arachide au Senegal : le cas du département de Louga.

Modeste Ghislain ONOMO ONOMO et Rodrigue MENYE MPELE de clore cet éditorial du volume 2 avec leur article qui analyse la gouvernance du club de football professionnel Canon Sportif de Yaoundé, saison sportive 2023-2024.

Bonne lecture !

I. SCIENCES DE L'ÉDUCATION

FORMATION DUALE ET INSERTION PROFESSIONNELLE : PERCEPTIONS CROISÉES DES ACTEURS

Sileymane SALL [a]

Sylvain Luc AGBANGLANON[b]

Université Cheikh Anta DIOP de Dakar / Sénégal

Résumé

Cet article étudie la perception des acteurs sur la formation duale, en ce qui concerne sa capacité à favoriser l'insertion. L'étude est conduite au centre sectoriel de formation professionnelle en foresterie de Bounkiling. Elle a impliqué 20 formateurs, 20 tuteurs, 60 apprentis et 100 apprenants. La collecte des données a été réalisée à travers quatre questionnaires spécifiques à chacune des cibles. Des tests de comparaison de χ^2 ont été mis en œuvre afin de comparer la perception des différentes cibles. Les résultats révèlent que les apprentis perçoivent positivement l'insertion par l'entreprenariat. Comparativement aux formateurs, les tuteurs apparaissent davantage convaincus de l'efficacité du dual sur l'insertion.

Mots- clés : dual, centre de ressources, tuteurs, entreprises, formateurs.

Abstract

This article examines the perception of stakeholders on dual training, regarding its ability to promote integration. The study was conducted at the professional training sector center in forestry in Bounkiling. It involved 20 trainers, 20 tutors, 60 apprentices, and 100 learners. Data collection was carried out through four questionnaires specific to each target group. Chi-square comparison tests were implemented to compare the perceptions of the different targets. The results reveal that apprentices perceive integration through entrepreneurship positively. Compared to trainers, tutors appear more convinced of the effectiveness of the dual system in promoting integration.

Keywords : dual, resource center, tutors, companies, trainers.

Introduction

Dans un contexte socio-économique en mutations, la formation professionnelle joue un rôle central dans le développement des compétences nécessaires pour favoriser l'insertion durable des jeunes dans le marché du travail (Bonoli & Vorpe, 2022). Malgré l'augmentation continue du nombre de diplômés, le niveau de recrutement demeure faible, ce qui met en évidence les difficultés d'adéquation entre la formation et l'emploi (Sauli, 2021). Face à ses difficultés, le développement de partenariats entre les établissements de formation professionnelle et les entreprises (Berner & Bonoli, 2018) devient une nécessité afin de favoriser une meilleure insertion des diplômés. Dans plusieurs pays, notamment au Sénégal, l'amélioration de l'employabilité et la réponse aux exigences du monde économique constituent des défis majeurs pour les politiques publiques. Dans cette perspective, la formation duale est considérée comme un dispositif efficace de transition entre la formation et l'insertion (Findeisen et al., 2022). Le dual repose sur une articulation étroite entre les centres de formation et les entreprises permettant aux apprenants de développer des compétences (Wettstein et al., 2018). L'objectif de notre étude est de faire une analyse croisée des perceptions des acteurs du dual au Sénégal en prenant pour exemple le centre sectoriel de formation professionnelle en foresterie de Bounkiling. Cette étude cherche à répondre à la question : Comment les acteurs de la formation duale au Sénégal perçoivent-ils les effets de cette modalité sur l'insertion professionnelle ?

1. Cadrage théorique

Au Sénégal, l'histoire de la formation professionnelle remonte à des bases religieuses, culturelles et sociales anciennes, d'abord axées sur l'apprentissage des métiers au sein de chaque caste (Toulou, 2005). L'islam a ensuite influencé l'éducation, précédant même la colonisation (Charlier, 2004). La première école de formation professionnelle a été établie en 1948 à Saint Louis pour former les futurs leaders du pays et de l'Afrique (Lange, 2000). Aujourd'hui, le Sénégal s'aligne sur les normes internationales en développant des compétences pour améliorer les revenus des populations. Ainsi plusieurs lois et règlement sont signés sur le plan national et international pour consolider les réformes de la formation professionnelle sur le développement des compétences comme en atteste la loi d'orientation de la FPT de 2015 (MFPAA, 2015) et le décret 2018 du 13 juillet 2018 portant création de la formation duale.

La perception des acteurs impliqués dans la formation duale oriente les actions à mener et contribue à la mise en œuvre efficace du dispositif. Les perceptions des tuteurs et apprenants déterminent la qualité du déroulement de la formation. (Diompy et al., 2011). Crahay (2023) montrent que les perceptions des formateurs et apprentis influencent directement les pratiques pédagogiques et la réussite des programmes.

La perception des rôles et responsabilités dans l'entreprise guide les actions pédagogiques et la progression des apprentis (Sillamaa & Hamalainen, 2024). La compréhension de la perception améliore le dispositif du dual dont la finalité est l'insertion professionnelle.

La formation duale se déroule essentiellement entre deux lieux : le centre ressource et l'entreprise. Le centre et l'entreprise montrent souvent des différences dans la formation des jeunes. Le centre ressource permet le développement de compétences spécifiques et la construction de connaissances générales. La transmission du savoir y est plus structurée (Gurtner et al. 2018). Schweri (2018) montre le rôle prépondérant que jouent les entreprises dans la formation des apprentis. Même si les entreprises poursuivent un objectif commercial, leur vocation reste l'exercice du métier par la pratique. Dans les travaux de Gurtner et al. (2018) nous avons noté la coopération de plusieurs entreprises permettant à l'apprenti d'intégrer des compétences développées dans ces divers lieux de formation. Ces cours inter-entreprises ont lieu quelques jours uniquement par an et permettent également de corriger certaines lacunes des entreprises.

La formation duale est perçue comme ayant un effet favorable sur l'insertion (Ilardi & Sulzer, 2014). Toutefois Béduwé et Giret (2014) relativisent cette efficacité selon des critères et des indicateurs définis. Ces critères sont la qualité de la formation, l'adéquation entre formation et emploi, la perception des diplômés et la qualité de l'emploi. Les indicateurs définis sont : la correspondance entre niveau de qualification et emploi occupé, la diversité des secteurs d'insertion et la performance salariale des diplômés.

Plusieurs modèles duals sont référencés dans le monde. Les plus connus sont présentés dans le développement qui suit.

Le dual Suisse dont les politiques de formation visent à protéger les apprentis en gérant les contrats, les revenus et les conditions d'étude (Bonoli & Vorpe, 2022). Les entreprises jouent un rôle clé dans la formation en offrant un accès à un apprentissage de qualité et en permettant aux apprentis d'expérimenter le monde professionnel au quotidien (Wettstein et al. 2018). Le système dual Suisse est salué pour son efficacité dans l'insertion des jeunes sur le marché du travail malgré les défis divers (Dubs, 2006).

La formation duale allemande est basée sur les besoins économiques et sociaux du pays. Les entreprises y jouent un rôle central en formant les apprentis sur le terrain, et en finançant une grande partie de la formation (Zettelmeier, 2016). La formation duale allemande est reconnue comme une référence en Europe pour son adaptation aux besoins du marché du travail (Gonon, 2014).

En France, le système de formation en alternance se caractérise par un contrat où les apprentis sont des salariés percevant la moitié du salaire minimum.

La gestion de la formation en alternance est assurée par l'État et les pouvoirs décentralisés. Bien que critiquée pour son manque de performance, la formation en alternance est jugée plus efficace que la formation classique en France, attirant de plus en plus de jeunes (Abriac et al. 2023).

Le cadre de la formation professionnelle canadienne repose sur l'alternance et la création de comités sectoriels, institués pour faire face aux défis du chômage après la crise économique des années 1970 (Doray et al. 2008). Ces comités facilitent la concertation entre les entreprises et le secteur éducatif, favorisant l'apprentissage pratique et l'adéquation des compétences aux besoins du marché du travail.

En Afrique, la formation professionnelle reste encore peu performante. Au Mali, au bénin, en Afrique du Sud, au Soudan et au Rwanda, la formation duale revêt encore un caractère informel et est sous la coupole de pays étrangers qui financent sa mise en œuvre (OIT, 2017).

Au Sénégal, le dual s'appuie sur le modèle Suisse. Le dual est lancé en 2015 avec deux métiers de l'hôtellerie, mais le décret d'application est signé le 13 juillet 2018. À partir de 2022, 13 métiers porteurs d'emplois durables sont intégrés par le Ministère de la formation professionnelle dans 5 secteurs économique du Sénégal : l'industrie, le BTP, le numérique, l'agro-business et l'hôtellerie-restauration (Guide de la formation duale PF2E, 2022).

L'État à travers le PF2E, les inspections d'académie, les chambres consulaires, les entreprises et les centres ressources collaborent pour atteindre l'objectif de 30 % venant du cycle élémentaire et rejoignant la formation professionnelle.

Ainsi, la formation duale constitue un modèle hybride d'enseignement professionnel qui combine formation dans un centre et apprentissage du métier en entreprise. Elle se distingue d'une formation exclusivement scolaire par sa capacité à articuler les exigences pédagogiques et les réalités du monde du travail. Son fondement théorique peut être appréhendé à travers trois dimensions clés : pédagogique, économique et sociale.

1.1. Dimension pédagogique de la formation duale

Sur le plan pédagogique, la formation duale repose sur les théories de l'apprentissage expérientiel (Kolb, 2017), selon lesquelles le développement de compétences est renforcé par l'expérience directe et la réflexion sur la pratique.

Le modèle de l'apprentissage situé (Lave & Wenger, 1991) soutient que les savoirs prennent tout leur sens lorsqu'ils sont acquis dans un contexte réel d'activité, ce que permet précisément l'immersion en entreprise.

Le cadre de la compétence professionnelle (Le Boterf, 2018) insiste sur l'importance de combiner connaissances, savoir-faire et attitudes, ce que favorise la formation duale par sa nature intégrative.

1.2. Dimension économique de la formation duale

Sur le plan économique, la formation duale répond à la problématique bien connue de l'inadéquation entre la formation et les besoins du marché du travail dans les pays en développement (AFD, 2017 ; UNESCO, 2021).

Elle permet aux entreprises de participer directement à la formation de la main-d'œuvre selon leurs propres exigences, réduisant ainsi les coûts liés au recrutement et à l'adaptation professionnelle.

Pour les jeunes, cette immersion favorise une employabilité immédiate, voire la création d'activités économiques locales, notamment dans des secteurs porteurs comme la foresterie.

1.3. Dimension sociale de la formation duale

La formation duale favorise l'autonomisation des jeunes et des femmes en les dotant de compétences pratiques adaptées à leur territoire. Le développement des compétences locales soutient l'émergence d'un tissu économique de proximité, réduisant ainsi l'exode rural et les migrations précaires.

En valorisant les ressources naturelles et les savoir-faire locaux, comme c'est le cas au Centre sectoriel de Formation professionnelle (CSFP) de Bounkiling, la formation duale participe à une logique de développement endogène (Sen, 1999), fondée sur les capacités et les aspirations des communautés locales.

2. Méthodologie

Cette étude a été conduite au Centre Sectoriel de Formation professionnelle (CSFP) de Bounkiling. Bounkiling est un département de la région de Sédhiou situé à 345 km de la capitale, Dakar. Le village de Bounkiling est traversé par la route nationale N4 qui relie Kaolack à Ziguinchor sur la Trans-gambienne. Le centre est spécifiquement dédié aux métiers de la foresterie. Y sont formés des gestionnaires forestiers de niveau Brevet de Technicien (BT), des entrepreneurs forestiers de niveau Certificat d'Aptitude professionnelle (CAP), des transformateurs des produits forestiers non ligneux de niveau (CAP) et des éco-guides dans le cadre d'un Certificat de Spécialisation (CS). Le contenu pédagogique des formations offertes par le CSFP de Bounkiling est essentiellement constitué de formations de type dual alternant des enseignements/apprentissages dans le centre ressource et en entreprise. L'étude a concerné les apprentis des entreprises et les apprenants du centre ressource de même que les tuteurs et les formateurs. Le tuteur est un professionnel du métier en poste dans une entreprise ou un chef d'entreprise. Il est chargé d'assurer la formation des apprentis accueillis par son entreprise. Les formateurs en centre ressource sont des agents de l'État, recrutés sur la base de compétences et de diplômes académiques. Ils ont bénéficié d'une formation pédagogique complémentaire en approche duale.

Les apprenants recrutés par le centre ressource et les apprentis coptés par l'entreprise reçoivent une formation de type dual destinée à développer des compétences professionnelles. Le recueil de la perception de la population cible réalisé en 2023 concerne 20 tuteurs, 20 formateurs, 100 apprenants et 60 apprentis du CSFP de Bounkiling. Quatre questionnaires sont conçus en ligne pour collecter les données. Un outil de collecte spécifique à chacune des cibles est disponible : formateurs, tuteurs, apprenants et apprentis. Les questionnaires comportent les sections suivantes : l'information sur la cible, et la perception sur le dual en ce qui concerne l'insertion et l'employabilité. La collecte des données s'est faite en ligne grâce aux liens des questionnaires envoyés aux participants par mail et par WhatsApp. Elle a duré 48 jours chez les tuteurs et les apprentis, et 10 jours chez les apprenants et les formateurs. Cette différence de durée notée dans la collecte s'explique par la distance géographique séparant les entreprises concernées du CSFP de Bounkiling, car des relances ont été nécessaires. Les données recueillies sont traitées par le logiciel Jamovi. À travers un test χ^2 effectué, les perceptions des apprenants sont comparées à celles des apprenants. De même, les perceptions de tuteurs sont comparées à celles des formateurs.

3. Résultats

3.1. Perceptions croisées des apprenants et des apprentis quant à la capacité de recrutement des entreprises

La comparaison des perceptions des apprenants et celles des apprentis révèle que les apprentis perçoivent positivement l'insertion par l'entreprenariat.

Les résultats montrent qu'une majorité des répondants estime que les entreprises ont une capacité de recrutement.

Soixante-dix-sept pour cent (77 %) des apprenants (77/100) répondent oui à la question : Pensez-vous que l'entreprise a les ressources pour vous recruter ? Soixante pour cent (60 %) des apprentis (36/60) partagent également cette opinion. Ces résultats indiquent que les acteurs de la formation perçoivent globalement les entreprises comme potentiellement capables de recruter les diplômés, ce qui traduit une certaine confiance dans les opportunités d'insertion professionnelle offertes par le dispositif de formation duale. Cependant, les apprentis apparaissent plus réservés que les apprenants.

Quarante pour cent (40 %) des apprentis (24/60) estiment que les entreprises ont une faible capacité de recrutement. Chez les apprenants, cette proportion est plus faible : 23 % (23/100). Cette différence peut s'expliquer par le fait que les apprentis, étant directement immergés dans les entreprises, ont une perception plus concrète des contraintes réelles de recrutement, notamment les limites financières, organisationnelles ou structurelles des entreprises. Dans le cadre de la formation duale le recrutement des diplômés par l'entreprise est étroitement lié à sa capacité financière, laquelle détermine le pourcentage d'insertion.

Le test de χ^2 est un test statistique permettant de vérifier s'il existe une différence significative entre des fréquences observées et des fréquences attendues. Le test de χ^2 effectué ($p = 0{,}022$) montre que les différences notées sont statistiquement significatives.

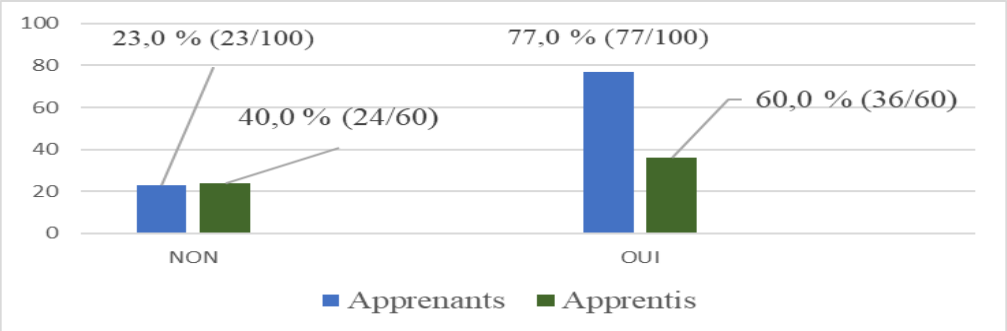


Figure 1 : Perceptions croisées de la capacité de recrutement des entreprises par les apprenants et les apprentis

3.2. Perceptions croisées des tuteurs et des formateurs quant aux effets des formations duales sur l'insertion professionnelle

Les résultats de la comparaison des perceptions des formateurs avec celles des tuteurs montrent des avis relativement partagés, quant à la capacité de la formation duale à favoriser l'insertion professionnelle. Chez les formateurs, 45 % (9/20) ne sont pas du tout d'accord avec le fait que la formation duale favorise l'insertion des apprenants ; 15 % (3/20) ne sont pas d'accord ; 35 % (7/20) sont d'accord ; 5 % (1/20) sont totalement d'accord. Chez les tuteurs la perception est nettement plus positive (0 % pas du tout d'accord ; 5 % (1/20) pas d'accord ; 30 % (6/20) d'accord ; 65 % (13/20) totalement d'accord). Le test de χ^2 effectué ($p < 0{,}001$) montre que les différences notées sont statistiquement significatives.

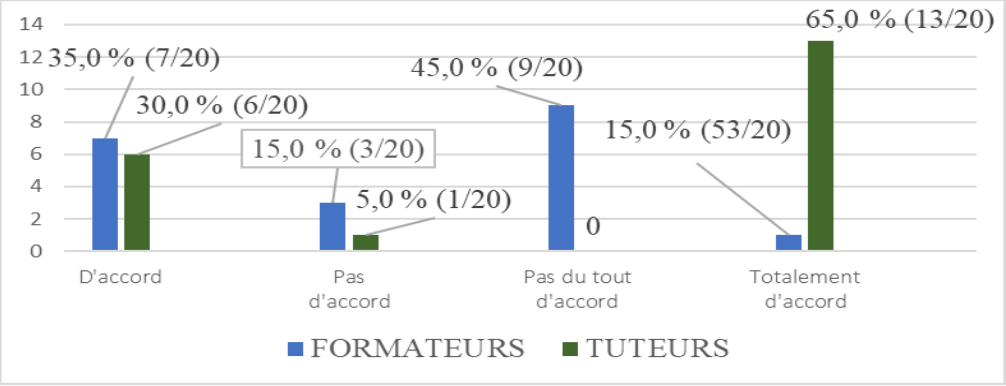


Figure 2 : perceptions croisées des liens entre formation duale et insertion par les formateurs et les tuteurs

3.3. Possibilité d'insertion exprimée par les apprenants et apprentis selon la spécialité de la formation

Les résultats indiquent que la majorité des métiers se déclarent « tout à fait convaincus » ou « convaincus » de leurs possibilités d'insertion.

Les jeunes en formation pour le métier de transformateur des produits forestiers non ligneux ont les avis les plus favorables relativement aux possibilités d'insertion : 48,3 % (30/62) se disent tout à fait convaincus et 51,6 % (32/62) se disent convaincus. Aucun bénéficiaire de la formation ne se déclare non convaincu. Malgré une perception globalement positive chez ceux en formation pour le métier de gestionnaire forestier, une minorité exprime des doutes. Les résultats montrent que : 50,0 % (22/44) sont tout à fait convaincus ; 34,1 % (15/44) sont convaincus et 15,9 % (7/44) ne sont pas convaincus. Les jeunes en formation pour le métier d'entrepreneur forestier sont majoritairement confiants, mais une minorité exprime des réserves. Les résultats montrent ce qui suit : 36,0 % (18/50) sont tout à fait convaincus ; 52,0 % (26/50) sont convaincus ; 12,0 % (6/50) ne sont pas convaincus. La perception de ceux en formation pour le métier d'éco-guide est très positive, mais l'effectif très réduit limite la portée de l'interprétation. Les résultats sont : 75,0 % (3/4) se disent tout à fait convaincus et 25,0 % (1/4) sont convaincus.

Le test χ^2 mis en œuvre ($p = 0,028$) montre que les résultats sont statistiquement significatifs.

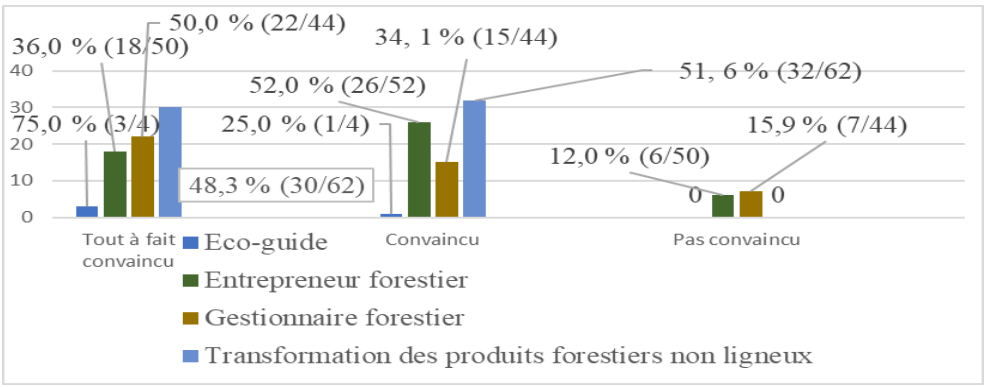


Figure 3 : Possibilités d'insertion exprimée par les formés selon la spécialité

3.4. Projections d'insertion des apprenants et des apprentis

Les apprenants sont plus nombreux à chercher directement un emploi après la formation. Cela peut indiquer qu'ils comptent davantage sur le marché du travail pour leur insertion. Les résultats montrent : Apprenants : 39 % (39/100) et Apprentis : 20 % (12/60).

La création d'entreprise est l'option la plus choisie par les deux groupes, surtout par les apprentis. Les apprentis montrent une forte orientation vers l'entrepreneuriat, probablement grâce aux compétences pratiques acquises durant l'apprentissage et leur séjour plus long en milieu professionnel. Les résultats montrent : Apprenants : 47 % (47/100) et Apprentis : 71,7 % (43/60). Les apprenants sont plus enclins à continuer leurs études ou formations (14 % soit 14/100). Les apprentis semblent plutôt privilégier l'entrée directe dans l'activité économique (3,3 % soit 2/60). Seuls les apprentis (5 % soit 3/60) envisagent de rester dans l'entreprise où ils ont effectué leur apprentissage, ce qui montre l'intérêt du système d'apprentissage pour l'intégration professionnelle directe.

L'entrepreneuriat est la principale projection d'insertion, surtout chez les apprentis. Les apprenants privilégient davantage la recherche d'emploi ou la poursuite de formation. Les apprentis ont plus de perspectives d'intégration directe dans l'activité économique (création d'entreprise ou maintien dans l'entreprise). Ces résultats statistiquement significatifs ($p < 0,001$) montrent que le modèle dual semble favoriser l'autonomie professionnelle et l'insertion.

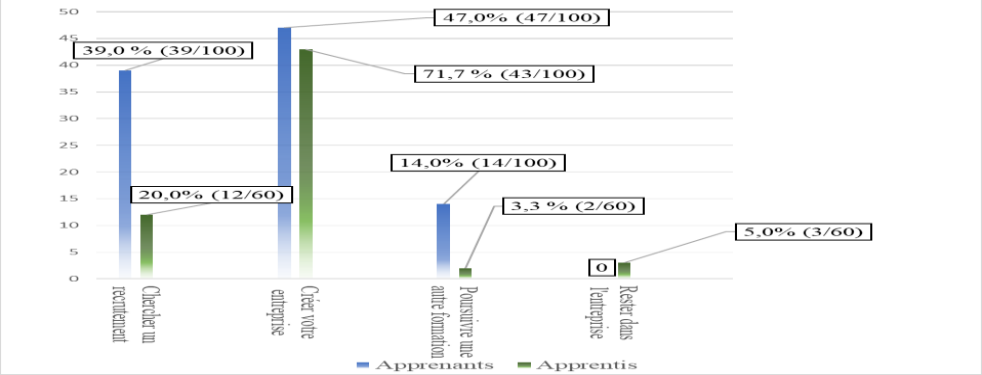


Figure 4 : Projections d'insertion croisées des apprenants et apprentis

4. Discussion

4.1. Perception positive de l'insertion par l'entreprenariat de la part des apprentis

Les résultats indiquent que les acteurs de la formation perçoivent globalement les entreprises comme potentiellement capables d'intégrer les diplômés, ce qui traduit une certaine confiance dans les opportunités d'insertion professionnelle offertes par le dispositif de formation duale. Ces résultats suggèrent que l'expérience en milieu professionnel influence la perception des opportunités d'emploi. Dans la logique de l'apprentissage situé, développée par Lave & Wenger (1991), l'apprentissage au sein de la communauté de pratique permet aux apprentis de mieux appréhender les réalités du marché du travail.

Ainsi, bien que la perception générale soit positive, l'écart observé entre les deux groupes met en évidence la nécessité de renforcer les partenariats entre centres de formation et entreprises afin d'améliorer les perspectives d'insertion professionnelle. Ces résultats sont confortés par les travaux d'Abriac et al. (2023). Ils montrent qu'en France, l'apprentissage facilite l'insertion professionnelle des jeunes sur le marché du travail ou les données indiquent qu'environ 62 % des apprentis sont en emploi six mois après leur sortie d'études et environ 74 % deux ans après. De même le système dual suisse garantit l'insertion aux diplômés, ce qui confirme l'efficacité du dispositif sur l'insertion (Dubs, 2018).

4.2. Une divergence de perceptions entre tuteurs et formateurs

Les tuteurs apparaissent davantage convaincus de l'efficacité du dual sur l'insertion probablement parce qu'ils observent directement les compétences pratiques développées par les apprentis et leur adaptation au milieu professionnel. L'analyse croisée révèle une divergence de perception entre les deux catégories d'acteurs : les tuteurs ont une perception très favorable du dispositif alors que les formateurs sont plus mitigés ou critiques. Cette différence peut être interprétée par la position institutionnelle des acteurs dans le système dual. Les tuteurs, proches de la production et de la pratique professionnelle, valorisent davantage l'efficacité du dispositif pour l'insertion professionnelle, tandis que les formateurs sont plus sensibles aux enjeux pédagogiques et organisationnels. Gonon et al. (2022), l'adhésion des entreprises et des tuteurs constituent un facteur déterminant du succès du modèle dual.

4.3. Une forte confiance dans le potentiel d'insertion des métiers étudiés

Les résultats montrent que la majorité des bénéficiaires se déclarent convaincus des possibilités d'insertion offertes par leur métier, avec une perception particulièrement favorable dans la transformation des produits forestiers non ligneux, tandis que quelques réserves apparaissent chez certains gestionnaires et entrepreneurs forestiers. Les écarts observés entre les métiers peuvent s'expliquer par : les opportunités économiques liées à la valorisation des ressources locales, le niveau de structuration des filières, les possibilités d'auto-emploi ou d'entrepreneuriat, notamment pour la transformation des produits forestiers non ligneux. Ces résultats rejoignent les travaux sur le rôle de la formation professionnelle dans le développement territorial. Selon Palier (2019) et Allais (2020), les formations ancrées dans les ressources locales favorisent l'emploi et l'entrepreneuriat, en particulier dans les zones rurales.

4.4. L'entreprenariat, la voie des diplômés

Cette orientation vers l'entrepreneuriat peut être interprétée comme une stratégie d'adaptation face aux contraintes du marché du travail, caractérisée par une capacité limitée d'absorption de la main-d'œuvre diplômée.

Le tissu économique sénégalais est marqué par la dominance des petites et moyennes entreprises dont la capacité de recrutement est limitée. Dans cette réalité économique, l'entrepreneuriat apparaît comme une alternative importante à l'emploi salarié. Comme le dual allemand, les institutions de ce pays ont adapté leur système de formation aux réalités sociales (Lasserre, 2014).

Conclusion

L'analyse des perceptions croisées des acteurs de la formation professionnelle met en évidence l'importance, selon les perceptions des acteurs, du dispositif de formation dans la facilitation de l'insertion socioprofessionnelle des diplômés. Les résultats montrent que les différents acteurs partagent globalement une vision positive sur l'insertion, même si des divergences sont notées.

Comparé à certains modèles de formation dans le monde, le modèle dual Sénégalais présente des similitudes avec celui de la Suisse bien qu'il existe des différences notables : le modèle dual Suisse repose sur des entreprises performantes capables d'orienter la formation selon ses besoins alors que le modèle dual sénégalais est accompagné par des petites et moyennes entreprises qui sont plus modestes. Ainsi, la formation duale apparaît comme un dispositif potentiellement efficace pour faciliter la transition entre formation et emploi, à condition que les acteurs impliqués partagent une vision commune de ses objectifs et de ses modalités de mise en œuvre.

Références bibliographiques

ABRIAC David, RATHELOT Roland et SANCHEZ Romain, 2023.« L'insertion professionnelle des apprentis : un accès rapide à l'emploi. » *DARES*

AGENCE FRANÇAISE DE DEVELOPPEMENT (AFD), 2017, *Stratégie Éducation–Formation–Emploi 2017–2021* (document stratégique de l'AFD). Paris: AFD.

ALLAIS Stephan, 2020, « Skills for Industrialization in Sub-Saharan Africa countries: Why is systemic reform of technical and vocational Systems so persistently unsuccessful? » *Journal of Vocational Education &Training*

BÉDUWÉ Catherine et GIRET Jean-François, 2014, « Des parcours de formation et d'insertion souvent marqués par des projets précis. » In Claire BONNARD & Jean-François GIRET (dir.), *Quelle attractivité pour les études scientifiques dans une société de la connaissance ?* Paris : L'Harmattan, p. 41-61."

BERNER Esther et BONOLI Lorenzo, 2018, « La formation professionnelle suisse entre Confédération et cantons. Éléments d'une histoire complexe. Dans BONOLI Lorenzo, Berger Jean Louis et LAMAMRA Nadia (dir.), Enjeux de la formation professionnelle suisse. » *Le modèle suisse sous la loupe*. Seismo, (pp. 53-78).

BONOLI Lorenzo, VORPE Julien, 2022, « La formation professionnelle en Suisse entre cadre national et autonomie cantonal : Une perspective historique. » *Sciences de l'éducation*.

CHARLIER Jean-Émile, 2004, « Les écoles au Sénégal : De l'enseignement officiel au daara, les modèles et leurs répliques. » *Fondation Maison des Sciences de l'Homme*.

CRAHAY Marcel, 2023, « L'évaluation des dispositifs de formation professionnelle et l'influence des perceptions des acteurs. *Revue Française de Pédagogie*, 220, 45-63.

DORAY Pierre, & MAROY Christian, 2008, « Présentation. Sociologie et sociétés, 40(1) » *Érudit,*11–29.

DIOMPY Danty Patrick, TENDENG Mada Lucienne, NDIAYE Marie Madeleine, 2011, « De la formation professionnelle au Sénégal : Quelle efficacité externe ? » Le cas du centre de formation artisanale (CFA) du complexe Maurice Delafosse, *Programme des subventions ROCARE pour la recherche en éducation*.

DUBS Rolf, 2018, An appraisal of the Swiss vocational education and training system. In Swiss Research on Vocational Education and Training (Vol. 4). Bern: Swiss Federal Institute for Vocational Education and Training / h.e.p.

FINDEISEN Stefan, JÜTTLER Anton, NEUENSCHWANDER Markus Peter et SCHUMANN Stefan, 2022, « Transition from School to Work: Explaining Persistence Intention in Vocational Education and Training in Switzerland. » *Vocations and Learning,* 15, 129–154. »

GONON Philipp. & FREIDORFER-KABASHI Lindita, 2022, « Education and Training Regimes within the Swiss Vocational Education and Training System: A Comparison of the Cantons of Geneva, Ticino, and Zurich in the Context of Educational Expansion. »

GUIDE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE DUALE AU SÉNÉGAL Edition n°1 - août 2022 – v 1.0 p.12. *Ministère de la formation professionnelle.*

GURTNER Jean-Louis, FURLAN Nadia et CATTANEO Alberto, 2018, « L'articulation des connaissances n'est pas la tâche des seul·e·s apprenti·e·s. Dans BONOLI Lorenzo, Berger Jean Louis et LAMAMRA Nadia (dir.), Enjeux de la formation professionnelle. » *Le modèle suisse sous la loupe*, pp. 253–266.

ILARDI Valentina et SULZER Emmanuelle, 2014, « L'apprentissage comme voie de réussite à coup sûr : une mise en question à partir de données d'insertion longitudinale. » *Relief*, no 48, pp. 309-317.

KOLB David Allen et KOLB Alice Yvonne, 2017, « Experiential Learning Theory as a Guide for Experiential Education in Higher Education. »

LANGE Marie-Françoise, 2001, *Des écoles pour le Sud : stratégies sociales, politiques étatiques et interventions du Nord.* La Tour d'Aigues : Éditions de l'Aube / IRD.

LASSERRE René, 2014, « La formation professionnelle en Allemagne : Dynamiques socio-économiques et capacités d'adaptation du système dual. » *Regards sur l'économie allemande,* n° 113, 17-32. https://doi.org/10.4000/rea.4688SHS Cairn.info

LAVE Jean et WENGER Etienne, 1991, « Situated Learning: Legitimate Peripheral Participation » Cambridge: Cambridge University Press.

LE BOTERF Guy, 2018, « Développer et mettre en œuvre la compétence : comment investir dans le professionnalisme et les compétences. » Eyrolles.

MFPAA, 2015, Mobilisation d'une assistance technique pour l'évaluation des expériences d'apprentissage. *Rapport*.

ORGANISATION INTERNATIONALE DU TRAVAIL, 2017, *Perspectives sociales et de l'emploi dans le monde- tendances 2017*.Genève: BIT (bureau international du travail)

PALIER Bruno, 2019, « La formation professionnelle en France. » Futuribles. SHS Cairn.info

REPUBLIQUE DU SENEGAL, 2021, Stratégie nationale de l'ETFP 2021-2025.

SAULI Francesca, 2021, « The collaboration between Swiss initial vocational education and training partners: perceptions of apprentices, teachers, and in-company trainers. » Empirical Research in Vocational Education and Training, 13(1), 1-22. https://doi.org/10.1186/s40461-021-00114-2

SCHWERI Jürg, 2018, « La formation professionnelle face au marché du travail : forces, faiblesses et défis futurs. » Dans BONOLI Lorenzo, Berger Jean Louis et LAMAMRA Nadia *Les enjeux de la formation professionnelle suisse : Le modèle suisse sous la loupe* (pp. 102-125). Zurich: Seismo.

SEN Amartya, 2000, Development as freedom (Vintage Books edition). Vintage Books

SILLAMAA Mika, HAMALAINEN Raija, 2024, « Tuteurs et apprentis dans la formation duale : perception mutuelle et engagement dans l'entreprise. *Journal of Vocational Education & Training*, 76(2), 211-232.

TOULOU Simon, 2005, « La formation des griots : Quelle forme éducative ? », *Les Formes de l'éducation : Variétés et Variations*, 83–102.

UNESCO, 2021, Repenser la formation professionnelle pour l'avenir du travail. *Rapport.*

WETTSTEIN Emil, SCHMID Eberhard et GONON Philipp, 2018, « La formation professionnelle en Suisse. Formes, structures, protagonistes. » Editions loisirs et pédagogie.

ZETTELMEIER Werner, 2016, « Conséquences des mutations démographiques sur le système d'éducation et de formation en Allemagne. » Allemagne d'aujourd'hui, 218(4),139-155. https://doi.org/10.3917/all.218.0139 SHS Cairn.info.

LISTE DES AUTEURS DU *LIENS* 10-Volume 2

- **Jörg Martin HARTMANN**
- **Sileymane SALL**
- **Sylvain Luc AGBANGLANON**
- **Justin Masandi Kisuku LEZ**
- **Natié COULIBALY**
- **Bakary DEMBÉLÉ**
- **Mamadou KEITA**
- **Cheikh SAMB**
- **Mouhamadou Fadil KANE**
- **Amath FALL**
- **Jean Sibadioumeg DIATTA**
- **Alioune SECK**
- **Yacouba KOURAOGO**
- **Marcellin Médétonhan LOUGBEGNON**
- **Laurent ATCHIKPA**
- **THIERNO AROUNA NIANG**
- **Landa YIRADIANG**
- **Sadibou SOW**
- **Serigne Modou SARR**
- **Awa BA**
- **Ibrahima SEYE**
- **Modeste Ghislain ONOMO ONOMO**
- **Rodrigue MENYE MPELE**